

ARISTOFANADA

FEMMES AU POUVOIR
d'après Aristophane

théâtre méditerranéen

Dossier de presse

10 - pour "Teatre in-occitan" - un théâtre, propose des pièces en langue d'oc. Pré-

Depuis plus de 30 ans, la compagnie La rampe TIO, Teatre Interregional Occitan propose des pièces tout public et jeune public, en occitan. Théâtre itinérant, la compagnie est présente sur tout "l'airal occitan" pour diffuser et promouvoir la langue et la culture occitanes. Avec près de 150 représentations annuelles, l'équipe de La Rampe TIO se renouvelle chaque année en proposant des créations originales à la croisée des genres et des styles.

L'Antiquité grecque est au rendez vous du théâtre d'oc avec une adaptation en occitan de Marceau Esquieu : "Aristofanada, Femnas al poder".

La guerre, la cité et les femmes sont au centre de cette comédie mise en scène par Claude Alranq. La farce, le rire et la langue d'oc rajeunissent une vision dionysiaque du propos d'Aristophane.

Cette création va puiser à la source du théâtre méditerranéen, celui de la Grèce, celui d'Aristophane. C'est un théâtre de la cité qui se veut miroir de la société pour éclairer par le rire les citoyens spectateurs. Marceau Esquieu est allé directement au texte grec pour proposer à La Rampe et Claude Alranq une adaptation en occitan de deux pièces d'Aristophane :

Lysistrata et L'Assemblée des Femmes.

Deux pièces de révolte des femmes contre lo biais mascle (la façon masculine) de gérer la cité. Dans Lysistrata, les femmes font la grève de l'amour pour refuser la guerre et imposer la paix aux hommes batailleurs. Dans L'Assemblée des femmes, c'est le rêve d'un communisme utopique qui partage tout, égalise tout. Aristophane n'est pas dupe de ces rêves. Ce n'est pas un programme politique, mais une façon de dire avec humour et fantaisie que d'autres biais de viure, pourraient être possibles.

Ce théâtre d'Aristophane est à l'origine des farces du Moyen Age, du Baroque carnavalesque, de la Commedia dell'Arte, du théâtre de Molière...

Des comédiens talentueux pour une pièce gaie, avec farces en série...

Pour la Rampe TIO et Claude Alranq, c'est l'occasion de poursuivre une démarche théâtrale qui met à profit les valeurs de santé, de bonne humeur et de bon sens du théâtre populaire.

Aristofanada c'est bien sûr, le rire, la fantaisie d'un théâtre de comédiens chanteurs et danseurs qui joue de l'anecdote, de la folie utopique des hommes... et des femmes, mais c'est aussi un théâtre de chœur, de rituel sacré qui peut exprimer ce qui ne peut se dire et libérer les forces de Dionysos, dieu de la vigne et du vin, mais aussi du carnaval, de la révolte et de la folie.



MJC "Aristofanada, femnas al polder", à ne pas rater

Le contexte

A peu près quatre cents ans avant J.-C., à Athènes... Aristophane fait jouer *Lisistrata* et *L'Amassada* de *las Femnas*. Farces, galéjade, éclats de rires et fantaisies. Le grand poète comique grec y traite aussi de sujet plus sérieux et d'éternelle actualité dans la société des hommes. Il raconte ainsi comment les femmes renversent le gouvernement des hommes dans un carnaval de barbes mâles et sans violence, comment les femmes vont tenter d'arrêter les guerres interminables entre Sparte et Athènes en imposant aux hommes la grève de l'amour.

"Faire l'amour, pas la guerre !" Il propose de plus, bien avant l'heure, l'utopie du communisme intégral : tout est à tous, on partage tout, même compagnes et compagnons...!

Une belle part de plaisir et de rire avec "Aristophana

La nouvelle création de la compagnie La Rampe Tio "Aristo-

Midi Libre

Propos de l'Auteur

"Après ma traduction d'Antigone de Sophocle que la Comedia Tolosana a créée à l'"Estivada" de Rodez en 2006, l'ami Alranq m'a lancé le défi d'Aristophane. Le masque farceur après le masque tragique ! Pourquoi pas ?

De plus, une pièce tout en oc ! Si le traducteur a quelque pudeur à se mesurer à Aristophane, la langue elle, lui est sans complexe. En fait, mon "Aristofanade" n'est pas une traduction véritable. Je ne me suis pas attelé au mot à mot de textes complets ou partiels d'Aristophane. C'est une adaptation particulière menée à partir de Lysistrata et L'Assemblée des femmes.

Ce fut un bel amusement même si mon honnêteté intellectuelle m'intima de revenir aux textes originaux en grec ancien. J'ai redécouvert un théâtre débridé, savamment rythmé et cadencé, qui bouscule la prose et je me suis laissé emporter par jeu ou par nécessité, par ce flot chantant, ces vers rythmés... de mirliton, sans avoir à contraindre l'esprit comique et paillard de cet auteur grec du 5ème siècle avant Jésus-Christ. Autant possible qu'il se peut, j'ai évité les références historiques trop pointues et savantes et également les anachronismes trop faciles et tentateurs.

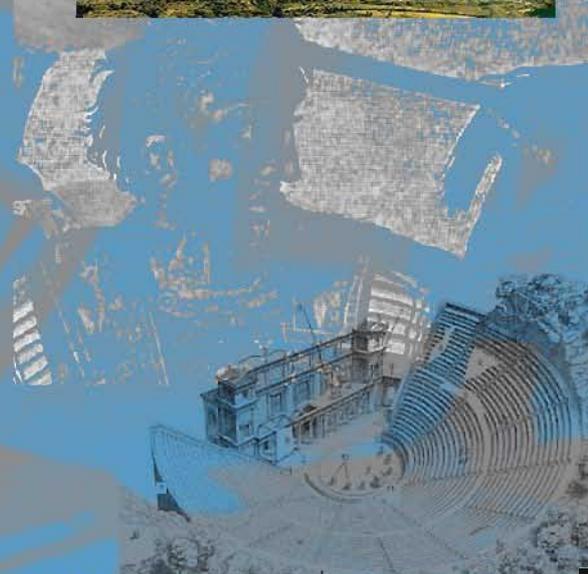
J'ai enfin travaillé à l'économie car je devais me limiter à une pièce d'1h30 jouable pour 8 acteurs. Pour cela, il fallait aussi retenir et trier. Maintenant, je vous invite à venir goûter le jus de mes essais, non sans malice, à la bonne franquette."

Un spectacle en VO (version occitane !) comme à l'opéra ou au cinéma, pour apprécier les saveurs de cette "aristofanade" à la sauce occitane.



Et comme la qualité engendre la qualité, tout le reste est à l'avenant. Une scénographie inventive qui fait revivre les deux éléments fondamentaux du théâtre itinérant: la charrette et le tonneau, lequel devient, à l'instar de celui de Diogène *le romegaire*, la résidence principale des foyers athéniens. La mise en scène à la fois précise et débridée exalte l'absurdité et le pathétique des situations

l'Echo des Mattes



de Marceau Esquieu, a enthousiasmé le public du théâtre de verdure, samedi soir.

La Gazette
DE MONTPELLIER



Le propos

En 411 avant J.C. à Athènes, Aristophane raconte une histoire intemporelle...

Avec Praxa à leur tête, les femmes décident de prendre le pouvoir pour arrêter la "folie guerrière de la cité". Elles vont investir l'Acropole. Les hommes dénoncent ce gouvernement féminin. Ils y voient un complot doublé d'un coup d'Etat. Pour préserver leur nouveau pouvoir, les femmes ont décrété la grève des amours. Forte de ce succès, Praxa proclame la Société idéale : la mise en commun de tous les biens, y compris des femmes. Au nom du nouveau gouvernement, elles invitent aux grandes ripailles...

Spectacle occitan: les femmes au pouvoir à voir, jeudi

Chants, allégories, flux et reflux d'une société en quête de jouissance et d'égalité sociale, se fondent en une emblématique farandole carnavalesque qu'on accompagne en frappant dans ses mains, anticipant ainsi le plaisir d'applaudir un spectacle théâtral d'exception.

l'Echo des Mattes



Des femmes qui ont mis les hommes au pilori

Midi Libre

Proche des arts de la rue, ce propos universel célèbre à la fois la fête et la révolte. Plus qu'aux femmes, c'est au rire qu'il donne le pouvoir. Imparable, et très dangereux ! ●

Michèle FIZAINE

Point de vue

Aristophane et Esquieu partagent la même passion : le rire, la nature et la place publique, ce temple de la cité où l'opinion, la rumeur et la contradiction mettent le quotidien en fête. Ils partagent également le théâtre des origines, ce moment fondamental où la nature et la cité se l'arrachent avec des arguments psycho-mythologiques plus radicaux que l'égo-psychologie.

Ce qu'Aristophane héritait des mystères dionysiens, Esquieu l'a recueilli du mystère occitanien : un art qui caresse à contre-poil des modes et des conventions, car il aime la bourrée, la chair de poule et la frénésie.

De l'officiel au paradoxal (d'Aristophane à Esquieu), il y a le même atavisme : celui de coller à la vie et de l'aimer au-delà des imitations, c'est à dire de la protéger en deçà d'elle-même par l'exorcisme et de la sauver au-delà d'elle-même par "la festejada".

Claude Alranq

Entre poésie et farce, la mise en scène de Claude Alranq est d'une efficacité redoutable.

LA DÉPÊCHE
DU MIDI

Les femmes au pouvoir? Pourquoi pas. Avec « Aristofanada » tout est possible. Galéjades, fous rires, le tout en Occitan, voilà un spectacle qui promet



Praxà : Véronique Valéry
Sostraté : Nathalie Robert ou Isabelle François
Filaretè : Thérèse Canet
La Dròlla : Anna Wasniowska
Choeur des femmes : Véronique Valéry, Nathalie Robert, Thérèse
Canet, Anna Wasniowska
Blepiròs : René Fernandez
Gueïton : Bruno Cécillon
Cremès : Jean-Louis Blénet
Falsairon : Grégoire De Martino ou Colin Hill
Lo Lacedemonian : Igor Bernardic



Texte :
Marceau Esquieu
Mise en scène :
Claude Alranq

Scénographie :
Marc Barroyer
Costumes :
Morgane Rino
Assistante Costumes :
Solène Fabio
Masques :
Sylvie Portefaix-Pons
Musique :
Jérôme Dru
Lumières :
Bruno Matalon
Sous-titrage :
Francesca Peyronet
et Magali Noulin



Contact Diffusion :
Stella Fontana - stella@larampe-tio.org

Contact Communication :
Fabrice Favel - com@larampe-tio.org

Contact Technique :
Magali Noulin, Pierre Dubray
technique@larampe-tio.org

Contact Logistique : Francesca Peyronet
francesca@larampe-tio.org



La Rampe TIO / Teatre Interregional Occitan
42 rue Adam de Craponne
34 000 Montpellier
T : 04 67 58 30 19 - F : 04 67 92 41 30
M : teatre@larampe-tio.org
www.larampe-tio.org